

HOMELIE DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2025

Fête de la Croix Glorieuse

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, l'Église nous invite à contempler la Croix du Christ, non pas comme un instrument de supplice seulement, mais comme le signe glorieux de l'amour de Dieu pour l'humanité. Nous ne fêtons pas la douleur, nous fêtons l'amour plus fort que la haine, la vie plus forte que la mort.

1.La croix dans l'histoire du salut

Dans la première lecture, le peuple d'Israël, au désert, est rongé par les serpents. Ils se tournent vers Moïse, et Dieu leur donne un signe étonnant : un serpent de bronze élevé sur un mât. Ceux qui le regardaient avec foi étaient sauvés. Ce signe annonce la croix : élevé de terre, le Fils de l'homme attire à lui ceux qui croient (cf. Jn 12, 32).

La croix, dès lors, devient plus qu'un bois : elle est le lieu du salut, le rappel que Dieu transforme la mort en vie, la malédiction en bénédiction.

2.La croix comme révélation de l'amour

Saint Paul, dans la lettre aux Philippiens, nous rappelle que le Christ « s'est abaissé jusqu'à la mort, et la mort de la croix ». Là est la profondeur du mystère : le Tout-Puissant se fait serviteur, il accepte l'humiliation, non par faiblesse, mais par amour.

La croix révèle donc le vrai visage de Dieu : non pas un Dieu qui domine, mais un Dieu qui se donne. Voilà pourquoi nous la vénérons : parce qu'elle nous parle de l'extrême de l'amour divin.

3.La croix comme chemin de vie

Dans l'Évangile, Jésus dit à Nicodème : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » La croix n'est pas une défaite, mais une victoire. Elle n'est pas une fin, mais un passage. Elle est l'arbre de vie nouvelle. Pour le chrétien, la croix n'est pas un simple bijou ou une décoration murale. Elle est un programme de vie : accepter de porter nos épreuves avec foi, transformer nos souffrances en offrande, et aimer même quand cela coûte.

4.La croix aujourd'hui

Dans notre monde, beaucoup cherchent à éviter la croix : on veut la réussite sans effort, la joie sans renoncement, l'amour sans fidélité... Mais la vie réelle nous rappelle que la croix est inévitable : maladie, injustice, épreuves, déceptions. Le chrétien ne cherche pas la croix par masochisme, mais il apprend à la vivre autrement : avec le Christ. Et alors, la croix devient féconde. Elle nous ouvre à la compassion, elle nous fait solidaires de ceux qui souffrent, elle nous rend témoins de l'espérance.

Frères et sœurs, aujourd'hui la liturgie nous redit : La croix est mémoire du salut : Dieu nous a sauvés par elle.

Elle est révélation de l'amour : jusqu'au bout, Dieu nous a aimés.

Elle est chemin de vie : nos croix, unies à celle du Christ, deviennent source de résurrection.

Alors, contemplons la croix, embrassons-la, non comme un poids qui écrase, mais comme une force qui relève. Avec saint Paul, nous pouvons dire : « Pour moi, jamais je ne me glorifierai sinon dans la croix de notre Seigneur Jésus Christ » (Ga 6,14). Amen.

Père NIABA Stéphane Jean